

MARTIN KERSELS
« Fat Man »

Exposition du 21 juin au 31 juillet 2002
Vernissage le jeudi 20 juin

Les performances photographiques de Martin Kersels nous sont familières. On l'a vu jeter ses amis en l'air, faire tourner les assistantes de la galerie pour sa précédente exposition et transformer leurs mouvements en pétales de fleurs colorés.

Ses sculptures sont aussi des « objets de performance » : les machines dessinent toutes seules, composent leur propre musique ou borborygmes, ses maisons tremblent ou tournent.

« Fat Man », sa dernière installation présentée à la galerie, est inspirée du surnom donné à la bombe atomique lâchée sur Nagasaki en 1945. Une réplique échelle un de la bombe, molle et couverte de 18 000 miroirs, est échouée au beau milieu de la galerie comme une grosse baleine scintillante. Les visiteurs viennent s'y réfléchir en mille morceaux.

Un petit sac vide, « Thank you for shopping with us » glisse et tournoie le long des murs. Un fantôme en costume d'Halloween de la taille d'un adolescent flotte au-dessus de « Fat Man » ; on distingue clairement que ce spectacle le met en érection.

Moins mécaniques, plus autonomes, les dernières œuvres de Martin Kersels s'affirment plus comme sculptures. L'ensemble est incongru, irréel, à cette limite incertaine entre rêve et cauchemar.

PROJECT ROOM :

VIRGINIE YASSEF ET JULIEN BERTHIER
« Sauf Accident »
Exposition du 21 juin au 31 juillet 2002
Vernissage le jeudi 20 juin

Il ne faut jamais se fier aux apparences en règle générale, et moins encore à celles des œuvres de Virginie Yassef et Julien Berthier.

« Sauf Accident » est le titre de leur première exposition personnelle dans une galerie française et pourrait être aussi un mot clé qui permette une lecture de l'ensemble de leur travail.

Pour leur diplôme de fin d'études à l'Ecole des Beaux Arts, ils avaient installé une maison en équilibre sur une cimaise à quatre mètres du sol, mystérieusement habitée, lieu de performances ou de barbecue selon les heures du jour.

On ne dévoilera pas ici ce qui se trame derrière le mur de briques jaunes installé dans le Project-Room. On ne saura pas non plus si, avec le temps, la galerie va finir par quitter la cour grâce aux énormes tendeurs que les artistes ont fixé entre celle-ci et la rue.

Il s'agit très sérieusement de construire des structures, d'inventer des outils à mettre en scène l'impossible. Il existe autant de risques et de pièges à ce que les résultats ne se réalisent pas que le contraire.

Les œuvres, elles, sont présentes quoiqu'il arrive, même avec accident.

*Exposition réalisée avec le concours du Ministère de la culture et de la communication. Délégation aux Arts Plastiques (CNAP). Aide à la première exposition.